



NITSAVIM VAYÉLE'KH

HORAIRES SHABBAT PARIS : DÉBUT 19H19 FIN 20H22

POUR LA REFOUAI DE TOUS LES MALADES
POUR L'ÉLEVATION DE L'ÂME DE TOUS LES DISPARUS DONT C'EST LE MOIS LA SEMAINE OU
L'ANNÉE
POUR LA LIBÉRATION DE TOUS LES OTAGES ET RETOUR DE NOS SOLDATS

Nitsavim - Vayelekh : il n'y a pas de désespoir dans la Téchouva

Il est écrit dans la Paracha de la semaine (30 ; 11-14) : « Car cette loi que je t'ordonne aujourd'hui, elle n'est pas cachée de toi et elle n'est pas éloignée. Elle n'est pas dans le Ciel elle n'est pas non plus de l'autre côté de la mer... car la chose est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, pour l'accomplir. »

D'après le sens littéral, « cette loi » que l'on cite est la Torah, mais le Ramban et le Sforno expliquent que « cette loi » désigne plutôt la Mitsva de faire Téchouva. Rabbi Aharon Toïssig, rapporte dans son livre, Mékarvane Latorah, un enseignement magnifique : « Il est bien connu que le Tour ne cite jamais les sources de ses enseignements ; hormis dans un endroit, qui est le chapitre 581 : Il est enseigné dans les Pirké Dérabbi Eliézer (chapitre 46) : Le jour de Roch H'odech Eloul, Hachem dit à Moshé : `Monte vers Moi sur la montagne`, car le moment était venu de récupérer les deuxièmes Tables de la Loi. Les Bnei Israël firent alors retentir le Chofar dans le camp, pour indiquer à tout le monde que Moshé était parti sur la montagne, et qu'ils ne se trompent pas comme pour les premières Tables, où ils finirent par fabriquer le veau d'or. Et le Saint, béni soit-il, S'éleva sous l'effet de ce Chofar, comme il est dit (Ps. 47 ; 6) : « Dieu s'élève dans les hauteurs parmi les acclamations, L'Éternel, au son du Chofar ». Et nos Maîtres ont institué que l'on sonne du Chofar, chaque année, pendant tout le mois d'Eloul, pour que les Juifs sortent de leur torpeur et fassent Téchouva, comme il est dit (Am. 3 ; 6) : `Le Chofar sonnera-t-il dans une ville sans mettre le peuple en émoi ?`, et également, pour brouiller le Yetser Hara'. Et on a l'habitude en Allemagne de sonner du Chofar tous les matins et tous les soirs, après l'office. »

Dans le livre Beth Israël, on pose la question suivante : « Pour quelle raison le Tour a-t-il pris soin, exceptionnellement, d'indiquer la référence de ses propos ? » Par ailleurs, on remarque également que Rabbénou Hakadoch (c'est-à-dire Rabbi Yéhouda Hanassi, qui est l'auteur de la Michna) inaugure la toute première Michna du traité Bérakhot en citant les paroles de Rabbi Eliézer : « À partir de quand récite-t-on le Chéma du soir ? À partir du moment où les prêtres rentrent chez eux pour manger leurs prélèvements, et ce, jusqu'à la fin de la première garde, ce sont les paroles de Rabbi Eliézer. Et les Sages pensent qu'on peut le réciter jusqu'au milieu de la nuit. »

Il se trouve donc que le Tour commence les Lois de Roch Hachana par les paroles des Pirké Dérabbi Eliézer, et que Rabbénou Hakadoch commence également les six ordres de la Michna par les paroles de Rabbi Eliézer. Comment se fait-il que ces deux ouvrages commencent par des paroles de Rabbi Eliézer ? Le Beth Israël répond à cette question d'une très jolie manière : L'auteur des Pirké Dérabbi Eliézer est Rabbi Eliézer ben Horkanos. Dans les deux premiers chapitres il raconte sa vie, et bien qu'il n'y donne pas tous les détails, il existe des Midrashim qui nous fournissent un complément d'informations.

Dans le premier chapitre, on nous raconte qu'Horkanos surprit son fils Rabbi Eliézer, en train de pleurer. Lorsqu'il lui demanda la raison de ses pleurs, il répondit : « Je pleure parce que je veux étudier la Torah. » Horkanos lui dit alors, « Quoi ? Tu as vingt-huit ans et tu désires étudier la Torah ? Prends-toi plutôt une épouse, qui t'engendrera des enfants et que tu emmèneras à l'école. » Rabbi Eliézer se mit à jeûner pendant deux semaines au bout desquelles le prophète Eliahou lui apparut, Il lui dit : « Fils d'Horkanos, pourquoi pleures-tu ? », Il lui rétorqua : « C'est parce que je veux étudier la Torah. » Eliahou lui dit : « Si tu veux vraiment étudier la Torah, rends-toi à Jérusalem chez Rabbi Yoh'anane ben Zakaï. » Il se rendit donc chez Rabbi Yoh'anane ben Zakaï. Il s'assit devant lui et se mit à pleurer. Il lui dit : « Pourquoi pleures-tu ? » Il lui répondit : « C'est parce que je veux étudier la Torah. » Il lui dit : « Tu as déjà eu l'occasion d'apprendre à réciter le Chéma, la Amida, et le Birkat Hamazone ? » Il lui dit : « Non. » Il lui dit : « Lève-toi et je vais t'enseigner les trois. » Il s'assit et il pleura. Il lui dit : « Mon fils, pourquoi pleures-tu ? » Il lui dit : « C'est parce que je veux étudier la Torah. » Il se mit alors à lui apprendre deux Halakhot par jour, qu'il lui



faisait réviser jusqu'à ce qu'il les connaisse par cœur. Et on nous décrit là-bas comment Rabbi Eliézer étudiait avec beaucoup d'abnégation, en y mettant toutes ses forces, et en faisant de nombreux jeûnes pour se purifier. Mais à force de jeûner, une mauvaise odeur sortit de sa bouche, et Rabbi Yoh'anan fut donc obligé de ne plus le laisser s'asseoir en face de lui pendant l'étude. Il se mit alors à pleurer. Il lui dit : « Pour quelle raison pleures-tu ? » Il lui répondit : « C'est parce que vous m'avez interdit de m'installer en face de vous, comme si j'étais un pestiféré ! » Il lui dit : « Mon fils, je te souhaite que de même l'odeur de ta bouche est montée devant moi, ainsi, que l'odeur des Lois de la Torah monte depuis ta bouche vers le ciel. Et ne t'inquiète pas, des jours viendront où ta Torah sera entendue dans tous les coins du monde ! »

Dans le deuxième chapitre, il est raconté que les autres fils d'Horkanos lui demandèrent d'aller à Jérusalem pour déshériter Rabbi Eliézer de tous ses biens. Lorsqu'il arriva à Jérusalem, il trouva son fils en train d'enseigner la Torah à tous les grands Sages d'Israël. Son visage s'illuminait comme la lumière du soleil, et des rayons lumineux sortaient de son visage, semblables à ceux de Moshé à son époque. Aucun homme n'était capable de déterminer s'il faisait jour ou s'il faisait nuit. Rabbi Yoh'anan vint par derrière et l'embrassa sur la tête. Puis il dit : « Soyez heureux, Avraham, Itsh'ak et Yaacov d'avoir cet homme parmi vos descendants ! » Horkanos dit : « Mon fils, j'étais venu pour te déshériter de tous mes biens, mais maintenant que je viens d'assister à ce spectacle inouï, au contraire, ce sont tes frères que je vais priver de tous mes biens. Je décide en effet de te les offrir en cadeau. »

Le Beth Israël nous dit que Rabbi Eliézer ben Horkanos est le père de tous les gens désespérés ! Parfois, l'homme se plaint : « Maître du monde, j'essaie d'étudier la Guemara, et je n'y arrive pas ! Je ne comprends absolument rien ! » Rabbénou Hakadoch vient nous dire : « Vous savez par quoi j'ai décidé de commencer la toute première Michna du Talmud ? Par les paroles de Rabbi Eliézer. Et pourquoi lui précisément ? C'est parce que si tu commences à étudier une Michna et que tu dis : « Qu'est-ce que c'est difficile ! Je n'y arrive vraiment pas ! » alors je te répondrai : « Arrête de dire que tu n'y arrives pas ! Tu connais Rabi Eliézer ? Lui aussi, il n'y arrivait pas. Mais qu'a-t-il fait ? Il a commencé à étudier deux Halakhot, et encore deux Halakhot... jusqu'à ce qu'il devienne un des plus grands Maîtres de la Michna. » Il existe une Michna (Avot 2; 10) qui nous dit la chose suivante : « Rabbi Yoh'anan ben Zakaï avait cinq disciples... Rabbi Eliézer ben Horkanos était une citerne qui ne perdait pas une goutte... » Si tu prétends que tu as des difficultés, souviens-toi du parcours de Rabbi Eliézer. À l'âge de vingt-huit ans, il ne savait même pas réciter le Birkat Hamazone !

Ceci est la raison pour laquelle le Tour a introduit son enseignement avec les Pirké Dérabbi Eliézer, car ceux contiennent la clé de la Téchouva avant Rosh Hashana. Le Pirké Dérabbi Eliézer nous dit : « N'aie pas honte ! Prends exemple sur Rabbi Eliézer ben Horkanos qui n'a pas eu honte. A l'âge de 28 ans, il a tout repris depuis le début, car c'était un ignorant complet, et à la suite d'un travail acharné, il finit par devenir « une citerne qui ne perdait pas une goutte » !

Le Tour a donné la référence de son enseignement, précisément ici, pour dire à tous ces individus désespérés, qui pensent qu'il est impossible de se repentir à leur âge, qu'ils doivent consulter cette référence. Ils y découvriront en effet l'histoire de Rabbi Eliézer qui leur apprendra qu'il ne faut jamais perdre espoir.

Lorsque l'on se rapproche de Rosh Hashana, il n'y a qu'une seule chose qui nous est demandée : montrer qu'on a la volonté de faire Téchouva ! Rabbi Eliézer ben Horkanos s'assit sur le sol et pleura, et il eut le mérite de voir apparaître le prophète Eliahou, qui l'envoya chez Rabbi Yoh'anan ben Zakaï.

Posons-nous la question suivante : nous est-il arrivé une seule fois de pleurer lorsque nous avons demandé : « Ramène-nous vers toi, Hachem, et on reviendra ! ». Tu éprouves des difficultés pour affronter le Yetser Hara ? As-tu versé une seule fois des larmes dans ta prière ? Il est difficile de combattre le Yetser Hara' ? Personne ne t'a jamais demandé de te confronter à lui, toi tout seul ! Hachem sait très bien que tu ne pourras pas t'en sortir en te basant uniquement sur tes propres forces, et c'est pour cela qu'il a mis à ta disposition un « bouton d'urgence ». Tu peux, à n'importe quel instant, presser sur celui-ci, c'est-à-dire prier Hachem, et il te viendra en aide immédiatement car « la chose est très proche de toi ». Si l'on désire être secouru face aux agressions de son Yetser Hara', on doit crier vers Hachem et lui dire : « Maître du monde, je ne fais pas le poids face à lui ! Aide-moi s'il Te plaît ! » et on constatera alors que nous recevrons immédiatement une aide divine.

Par David Harroch